

VENDREDI

19

AVRIL

1963

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOÛ et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

L'optimisme est la santé de l'âme.

WILLIAM JAMES

RAMEAUX... PAQUES

Ces fêtes furent favorisées par un beau temps

Parlois, on découvre une vie nouvelle transformant tout chose. En tout lieu, le zèle du printemps chasse la mort apparente de l'hiver. Elle ennoblit les plantes, fait revivre les arbres et les prés, éclaire les bergères. Les oiseaux chantent éperdument chaque matin, et se cherchent, apportant leurs notes les plus gâtes dans les haies bordant les routes et dans les bosquets.

Pâques, renouveau de la nature, porteur d'espoir. Les jours s'allongent rapidement, tout est prometteur. Pourtant ce n'est pas un privilège de Pâques puisque le printemps est enclavé depuis bientôt un mois. C'est plutôt une coïncidence, car le printemps, lui, obéit à une loi naturelle dans le cycle des saisons. Pâques, a cependant son histoire plusieurs fois millénaire, toute chargée de joie et de souffrance humaine, comme il a son histoire

rendre en Palestine où il y a 1933 ans, eut lieu le drame qui devait bouleverser le monde au point de l'inciter à recommencer le compte des années. Nos aïeux préparaient cette fête par une rigoureuse abstinence que nous ne connaissons plus. Carnaval (mardi gras) que l'on tuait dans nos campagnes d'un coup de fusil (tradition aujourd'hui perdue), était enjéré jusqu'au matin de Pâques, par le dégrainage des poêles et marmites, ce

que nos mères échangeaient entre elles, en s'embrassant, le dimanche matin. C'est sûrement à cette joie, pascale générale que Neuvic, dont sa fête commémore, transformée à peu près en fête foraine qui est arrivée avec le temps, à emporter sur le dimanche lui-même. C'est la première fête de l'année où les Neuvicois invitent des parents, des (Voir la suite en 3^e page)

Le Comité d'Hygiène et de Sécurité établit son rapport annuel

M. COMBEAU, Inspecteur du Travail et M. CHALLES, Ingénieur de l'A.P.A.V., prennent part aux travaux

La réunion du Comité d'Hygiène et de Sécurité, s'est tenue le 1er avril, dans la salle des conférences. Etaient présents : MM. Combeau, inspecteur du travail; Challes, ingénieur de l'A.P.A.V.; Dubos, Weiswilling, Docteur Gausson, Mme Broussouloux, MM. Laurière, Hernandez, DAX, Stolt, Combétioune, Martyrocin et Lespinasse.

M. Levasseur ouvre la séance et remercie d'abord MM. Combeau et Challes d'avoir bien voulu prendre

taux de fréquence et de gravité. En définitive, le rapport étant conforme aux dispo-

OBSERVER... COMPARER

Un savant qui étudie, apprend et suggère une méthode pour étudier, apprendre et conserver l'esprit jeune. Cette méthode tient en trois mots : Observer ! Remémorer ! Comparer !

C'est le secret de tout succès dans les affaires, l'art réel d'éduquer l'esprit.

Interrogez un chef dans l'industrie, la finance, la politique, sur la formule qu'il a adoptée pour acquiescer à une situation. Il utilisera probablement d'autres termes, mais il sera d'accord pour dire que c'est par l'observation, la souvenir et la comparaison qu'il a éduqué son esprit.

Un esprit qui ne suit pas cette formule est stagnant. Il se rouille parce qu'il n'est pas entièrement utilisé ; il est vieux avant son temps.

L'homme d'affaires qui réussit est celui qui observe. Son observation des faits éveille son souvenir. C'est son travail ; observe et se souvenir. Il compare les faits qui meublent sa mémoire et ceux qui se déroulent devant lui. Il note les ressemblances et les différences.

Essentiellement, l'observation est une invention, un système, une loi qui ne découle pas de cette formule : observez, mémorisez, comparez !

Essentiellement dans l'éducation est l'art de l'observation. Sans cette faculté : le pouvoir d'observer, vous ne possédez aucune matière apte à vous assurer des connaissances.

Ayant observé, vous devez vous souvenir. Sans mémoire vous perdez tout.

Vous avez donc : glané les faits, par l'observation. Vous les avez classés dans vos cellules mentales pour vous les rappeler. Finalement, vous devez les comparer. Une telle (Voir la suite en 3^e page)



M. Levasseur ouvre la séance

part aux travaux du Comité, puis rappelle succinctement le rôle essentiel de cet organisme. Il se plait, d'autre part à féliciter les anciens membres, qui, depuis de longues années ont travaillé inlassablement pour développer les moyens capables d'accroître la sécurité du personnel de l'Entreprise, puis, les besoins de sa charge l'appellent ailleurs, il passe la présidence à M. Dubos qui, assisté, par M. Challes de donner lecture du rapport annuel.

Nous entendons divers commentaires sur les tableaux statistiques, et apprenons avec plaisir que les taux de fréquence et de gravité des accidents sont en régression. Ensuite, M. Dubos demande à M. l'inspecteur du Travail d'avoir l'obligeance de nous communiquer ses impressions sur le rapport.

M. l'inspecteur signale qu'il y a peu de remarques à faire, sauf, toutefois au sujet des étiquettes vertes collées sur les bidons, et qui peuvent concerner des produits dont l'emploi est autorisé, aussi bien que d'autres dont l'emploi est réglementé.

Un échange de points de vue s'engage également sur la façon de calculer les

taux de fréquence et de gravité. En définitive, le rapport étant conforme aux dispo-

position de l'arrêté du 11 août 1947, sera néanmoins légèrement modifié suivant les observations de M. l'inspecteur et retourné par l'A.P.A.V. à la Société, pour signature.

A souligner que M. l'inspecteur est très satisfait des efforts de l'Entreprise pour l'A.P.A.V. (Voir la suite en 3^e page)

M. H. BELLET

de retour d'Algérie

Nous confie ses impressions

Nous avons eu l'occasion de rencontrer M. H. Bellet quelques heures après son retour, et, comme on s'en doute, il nous tardait de connaître ses impressions. On sait qu'il était parti pour présenter notre collection 2-63, débattre toutes les questions s'y rapportant, et se documenter sur place des tendances de la mode des pays visités.

— Alors, M. Bellet, bien rentré, pas trop fatigué? lui demandons-nous.

— Quand êtes-vous parti?

— Le 12 mars, je prenais l'avion à Mérignac pour Alger qui me retint durant presque une semaine. Je revins à Neuvic et, le 19 mars, à bord d'un D.C. 8, je m'envolai pour Dakar où je restai jusqu'au 23 mars. Inutile d'ajouter qu'il faisait chaud là-bas.

— Nous n'en doutons pas. Ensuite?

— Je quittai Dakar et naviguai vers Abidjan que j'atteignis deux heures après et qui me garda jusqu'au 29 mars.

— Ce jour-là, ce fut un D.C. 61 qui me prit à 9 h. pour me déposer à 18 h. à Douala, après avoir fait escale à Accra, Cotonou et Lagos. Le 6 avril, je franchissais la partie ouest d'un D.C. 8, à 13 h. 30, en direction de la France; l'avion fit escale à Marseille et, à 21 h. 30, j'atterrissais au Bourget.

Ces huit heures de vol m'avaient amené à faire une remarque qui ne manqua pas de savoir et que, seule, la vitesse de l'avion justifiait; celle d'avoir connu 38° à Tombouctou et Douala (Voir la suite en 3^e page)



La foule des fidèles au moment de la bénédiction des Rameaux

divine toute animée de la Bonne Nouvelle qui a révolutionné le monde ; la résurrection du Christ qui ne mourra plus. Aimé, Pâques est l'éternelle histoire d'un passé toujours présent. Et les cloches muettes depuis le lundi chantent ce jour-là, la résurrection du Christ vainqueur de la mort. Aussi chrétiens et incroyants, curieux et pélerins, sont de plus en plus nombreux à se

qui fut à l'origine de l'offrande des renfs de Pâques,

IL Y A DEUX SORTES DE FIERTÉ :

La fierté qui nous pousse à être ou à réaliser ce qu'il y a de mieux et la fierté qui ne sert à rien, sauf à devenir prétentieuse et arrogant.

Il suffit de voir l'amour avec lequel a été fabriqué un vieux meuble, la beauté

Une telle fierté est utile, non seulement pour celui qui l'éprouve, mais pour tous ceux qui l'entourent. Elle est contagieuse ; on le montre en exemple et on essaie de l'imiter.

Un homme sans fierté est un homme sans ambition. Ce n'est pas l'intelligence qui est le complément in-

(Suite en 3^e page)

Cinéma et Culture

Dans notre numéro 357, nous disions que les personnes n'ayant pas assisté à la séance cinématographique du 27 mars, avaient certainement regretté. Les absents à celle du 10 avril regretteront aussi, car cette dernière, en tant qu'intéressé, de le cède en rien à la précédente.

D'abord, les actualités furent fort attrayantes, entre autres, le reportage sur le Général Maodidi ; Paris, mi de magnifiques paysages provençaux, un châtelet, mardi par les Bobinoises, dont la furent longtemps les hèles lorsqu'il était abandonné. Le propriétaire les en a chassés et les remis en état. Depuis, nous autres propriétaires ne sommes plus, et sont surpris, tout de nous violente ; le dernier en vient Albert Camus, prix Nobel de Littérature.

lissant les distances, a heureusement, rapproché les hommes, et ce qui nous paraît si normal, n'existe que depuis cinquante ans, époque à laquelle, en la matière, on n'en était qu'aux balbutiements. Que de progrès réalisés dans ce domaine, que de belles perspectives d'avenir.

Deux villes placées chacune à l'extrême du monde, et qui nécessitent actuellement deux jours pour se rendre de l'une à l'autre, ne demanderont que deux heures demain...

Si paradoxal que cela puisse paraître, on utilise même l'avion, en certains pays, pour aller faire son marché ! A ce point de vue, nous avons, en France, d'importantes progrès à réaliser.

En bref, un film d'un intérêt historique, humain et artistique, où la grâce et la poésie s'allient en plein ciel sur des trames mélodiques et sublimement accompagnées d'admirables vues du monde entier !

d'une porcelaine décorée à la main, la forme délicate et la gravure fouillée d'un vieux bijou pour apprécier combien l'artisan était fier de son œuvre. Car, en somme, le montant de son salaire n'était certainement pas un stimulant suffisant pour lui faire passer des nuits à l'ouvrage.

La fierté vous incite à donner tout ce qui est en vous pour parvenir à ce que vous entreprenez. La fierté, la vraie, vous donne un sentiment d'infinie satisfaction intérieure.

En regardant la magnificence édifiée qu'il a contribué à construire, le maçon est fier de son ouvrage.

Le cantonnier qui voit les voitures rouler sans bruit et sans cahots est fier d'avoir comblé tous les nids de poule.

Le directeur qui constate que plusieurs de ses travailleurs se distinguent, est fier de les compter parmi son personnel.

Le directeur commercial, lui, est fier de son équipe quand elle bat ses records de vente.

Le vendeur est fier d'avoir noté une commande alors que la situation ne le laissait pas prévoir.

Pour vos fillettes



Lorsque vous choisissez vos fillettes, ne pensez pas uniquement à l'article de destination, mais article pouvant convenir à deux saisons ; et c'est bien l'avantage offert par celui que nous vous présentons ! En effet, se Charles IX dont l'empilage est agrémenté d'une perforation discrète, double

d'une « tonnelle » contrefort, amovible et élastomère, fabrication solide, est léger, souple, peut supporter l'averse et défier le soleil.

Elegance et confort se dégagent notamment dans sa simplicité et il se fait de 18 à 20, et blancs ou vernis, à l'atelier 888.

* Le Chant des Singes a été en balade l'ambassadeur d'un lion à l'autre. L'aviation commerciale, est aussi

SPORTS et Loisirs

FOOTBALL

DIMANCHE 7 AVRIL, en amical, à Auberters, l'équipe locale bat Neuvic par 3 à 2.

Dès le début, Auberters part à l'attaque, surprenant la défense neuvicaine et marque le premier but. Les visiteurs surpris, passent aussitôt à l'offensive, malheureusement les locaux, mais, par maladresses des avants, jachent plusieurs occasions de conclure. La défense neuvicaine n'est pas sûre et à la neuvième minute, Auberters mène par 2 à 0. Neuvic se décourage pas et poursuit énergiquement son action, mais au lieu de démarquer leurs coéquipiers, les avants encombrent trop longtemps la cible. Hervey tire pour les visiteurs, Antoine Pomarès rate et Alex dirige au-dessus. Le goal local ne laisse rien passer.

Enfin, d'un coup franc indirect, Alex réalise pour les nôtres.

En deuxième mi-temps, Neuvic domine nettement. Ce qui empêche pas Auberters de réaliser encore. Nos nôtres se donnent à fond, mais n'arrivent pas au résultat désiré.

Néanmoins, la marque est redoublée par Antoine Pomarès à la 80 minute, et à la fin assisté. Bon arbitrage.

La réserve neuvicaine bat sa correspondante par 5 à 2, au cours d'une partie bien menée.

RUGBY

DIMANCHE 7 AVRIL, en match amical, à Neuvic, Mustian et l'équipe locale font match nul 1 à 1.

Disputée devant un nombreux public, cette partie ne fut pas extraordinaire comme on s'y attendait, car les deux formations ne pratiquent que le jeu d'avants. Toutefois, étonnamment plus mobile, domina en première mi-temps et réussit un essai par Yvelin Lagarde.

En deuxième mi-temps, malgré l'avantage du paquet d'avants visiteurs, les trois quarts locaux, Priout et les frères Faure, cherchent à ouvrir et, Péreuil, Escrivit au talon, un essai en cours dans les dernières minutes.

Match très correct et bien arbitré par MM. Casabonne et Gilard du P.A.



À Saint-Astier, en amical, Neuvic (1) défait l'équipe locale par 23 points (5 essais, 4 transformations) à 8 points (2 essais, 1 transformation).

Neuvic est privé des services de Dupuy et les frères Faure ne jouent qu'une mi-temps.

Pour composer leur infanterie technique, les Astériens procèdent avec rapidité et continuent à avoir l'air des visiteurs.

De nombreuses fautes sont commises, mais néanmoins la partie est intéressante.

Bon match d'entraînement, surtout pour les nôtres qui, le dimanche 21, affrontent une rencontre de niveau contre l'équipe de Cadillac.

En lieu de réveil, les joueurs s'entraînent de 10 heures à 11 heures à Saint-Astier par 10 à 0.

Le prochain match aura lieu le dimanche 14, à 14 heures, à Saint-Astier, par 10 à 0.

Dimanche 14, en match amical, au stade de Planès, les Enfants de France de Bergerac et, combattants sans valeur, ils avaient renforcé leur équipe par cinq éléments des formations de Saint-Astier et Saint-Germain.

La partie débute très rapidement et, d'entrée, les locaux partent de telle manière à l'attaque qu'ils marquent quatre buts en vingt minutes par Pierre Faure, Jo Pomarès, Emilien Boudeau et Monnarson. Ce dernier est flanqué de deux joueurs ne devant pas diverger, car les visiteurs, ahuris, se ressaisissent avec et réussissent à marquer un but par Rémy qui devance Manry qui ne peut intervenir efficacement.

En deuxième mi-temps, Neuvic ne veut pas lâcher prise et tente de poursuivre sa domination, mais Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

Toutefois, la défense locale, malmenée par Faure de Bergerac, en forme remarquable, malmené la défense locale et Bergerac s'inscrit quatre fois de plus sur des faiblesses. Empoignant ainsi par 5 à 4.

La chanson du pays

Nous avons planté la Bach, Mozart et Beethoven, Paris et son fumelle et son vain mouvement. Pour venir dans nos champs aux colorations jaunes Saperce la douceur de leur enchanement.

Les tout petits oiseaux de nos bois font entendre leurs airs les plus joyeux et nos coeurs sont ravis De ce ramage dit aux affections tendres, Nobles perles d'amour des célestes parais.

La grand vent, se berce des trompeux de nuages, Souffle dans les roseaux, et en poussant boue, Et les nymphes, les sylphes, agitant les feuillages Dussent la ronde folle au fond de vos grands bois.

El si la pluie creple une toitures des feuilles On se met à l'abri des voutes chataigniers. Et lorsqu'elle a cessé, soudain, on se recueille, Et l'on joute à loisir la chanson du « pinier ».

Belle et forte nature, ô mon cher Périgord, Pays où notre être a gardé ses racines, C'est vers toi stin passant que mon âme chemine Et qu'enfin, apaisée, elle prend son essor.

R. SAINT-RAYMOND.

A la Succursale MARBOT

Vous découvrirez un grand choix d'articles variés, toujours à votre prix.



avec **Marbot** direction printemps

BENJAMIN
28-34 **20,90**
35-40 **23,90**



SOLFÈGE
29,90



KITA
29,90



TARN
33,90

La legendo de la truffo

Rhinoshaven, quel sei qui, à la farme de « Les Brancas ». De tous tous courus d'ou village e d'ous alentours, lous rhinoshaven s'van couru d'ou le tombado de la net.

Quante lous brui de l'arrivede se faguet calma dins la grand couanno, e que chacun aguet pres pleiu d'ou de la tauilo ch'arjado de cacahu qu'onnet c'ruet : « Anet, pai Janstion, contant-nous quante v'ous ».

« Un compte, nous amia ? Siperca que ma memorio me torne : éto et si v'itro que zou mallo tou e que per n'en fin se rappello pus de re.

Lou coureux s'acoude sur la tauilo e réfléchit, la feio dins sas mas. Autour de se, tout lous monde faguet aia de pou de troublé sou souvenir. Au bout d'un moment, eu redresset sou echino vouté, atires 'no prognado de cacahu e seia tarré, lous volderen en étialé lous Joussou rapidé de sou couret, e prandant que lous caseris d'ous autres rhinoshaven se metian oussi à tuta, Janstion commencent sou istorio : « Vous contiez nous le tero de « Les Brancas » ? Dins lous seus, ô béis milam, se dressavo un ciriel d'ous pus braveis, l'ou pus beu de la couanno. Souit proprietaire se nommavo Baracan. Qu'éro un ouste juste, que cragné l'ou Bon Dieu e que se monavo d'ou Diabte par ce que couciant euo tranquille. Tout se fourtoit ouo d'ous lous ciriel qu'ou seingno d'ou miel que pouvo, quasca teras sou cop de fusi agusse d'ou pasadé, e 'no metoouto que soum pai li v'iolesse.

Quelo metoio ero louel de sembla un chateu. Ne v'io noumas un peso ; au-dessus se trouvoit un grané ante un montavo par ouo trapo ; ouomo d'oubruteras, l'io v'io nou porto, la chatoimé d'ou grané e requit tout... de fenestras l'ou pouet n'en paio.

Un jour, ou puté un sei, Baracan venio de rentré chas se après de gros travaux, car de tous tems v'io fouret pená dins quel pauvre monde.

Eu pauset devant sa porto, sou cabas e soug utis e se metet à contemplant sou ciriel. Quelo v'io lous soulaget de la fatiguo que tenavo de la teras. Lou vent fiasse tremblé las fenestras e balancavo las ciriosas roujes e basetas joue lous soulet couejant.

E Baracan risit en pensá : « D'ouja, las vendrai à Senti-Chaté e pourrai me chata de boujas couloas de cadé per l'ivar.

Sur quelo douco espারণo, eu rentré chas se, metet un fagot dins lou foug, remueté las cendres, bufet sur las brasas e, bionté, la flamme peillbet, jectet lous bouet, lous mouret, tando que la litta s'evouloven dins la chaminée.

La soupo roumrounté dins la marmite, Baracan s'en trest un pieno seio, puis 'n'atire e soum magre souca chata, eu remarcié Dieu devouant de ce qu'il avo donné soum pa, lous projet de pas li leissat mourir, péis eu se coujacet e se metet à rouffá.

Au vilage, v'ioe abliaven d'ous droulans de quinze à seize ans, pas m'elricha au found, mas eparvaché, que v'iolevois, ouer jouéme. La s'apelaen Toino e Louiset.

Qu'éro jour qui, en passant, la vian remarqua lous ciriel crubet de fruits e coum e li saban la passio de Baracan per sou abut, la decidéren de li jugá un bon tour.

À la net tombado, is se trouberen à la catourcho d'ou Pouté.

« Quet tu Louiset ?
« Ou, Toino.
« As-tu lou batou ?
« Oué ».

Douq qu'el couvenquét, Pendant que lou grimpari sur l'arbre, tu gissaras toum batou dins lou luguet de la porto. De quelo feinte, Baracan ne pouro pas drubi. Tu contretraras ta vou e tu cruderás : « Baracan, quaque un vouo v'iole ciriosas ». En souid, euo drubi per galopé vers lou v'iole, mais la porto ne cedara pas e prandant qu'é s'enclava, d'arei nous regaléren em d'ous bou fruits.

N'empêcho que lou cor d'ous droulans t'utavo dins lur peitro, nous t'impreséren quel avartéissen. Le marchava vite. Lurs s'uchas couejant sur la route e lurs ombres s'el'oujaven, nélas e negras sur lou chami élar. La campagne pareisso touto blouo joue lous rais de la luno. Pas une feuillio ne boujavo.

(A suivre)

CINEMA REX

Samedi 20 avril, soirée
Dimanche 21 avril
matinée et soirée

Très belle réactualisation en couleurs de l'un des plus grands succès de librairie de notre époque :

« VIA MALA »
Une oeuvre dramatique d'un intérêt passionnant

Mercredi 24 - Jeudi 25 avril
Juliette Mayrval grand prix d'interprétation au festival de Berlin dans un film émuvant

JE NE VOULAI PAS ETRE UN NAZI
Drame poignant dans le cadre d'un petit village allemand

Samedi 27 avril, soirée
Dimanche 28 avril
matinée et soirée
Brigitte Bardot et Robert

Houssin dans un film de Vadim en scope et couleurs :

« LE REPOS DU GUERRIER »
Interdit aux moins de 18 ans

Mardi 30 avril, soirée
Mercredi 1er mai :
matinée et soirée
Jeudi 2 mai, soirée.

Un film grandiose, à la mesure du sujet traité :

« LA GUERRE DE TROIE »
en scope et couleurs
Une remarquable reconstitution historique.

Samedi 4 mai
et Dimanche 5 mai :
« MON AMI JOSELOTT »
en couleurs

Ressute en couleurs
« LE MABOU DE FER »
nouvelle version.